

Prices good, drought bad for Texas cotton

Texas cotton producers could have a tough year due to drought, but good prices are likely to soften the blow, according to a Texas A&M AgriLife Extension Service expert.

Drought and good prices will influence the final total acres of cotton planted, especially in Texas, said John Robinson, Ph.D., AgriLife Extension cotton marketing economist in the Texas A&M University Department of Agricultural Economics, Bryan-College Station.

Robinson said cotton prices have recovered from a deep slide due to COVID-19. The pandemic recession sent cotton into a spiral as demand for cotton plummeted in April 2020.

Cotton prices bottomed on April 1 last year but began climbing back, in large part due to China purchasing large amounts of U.S. cotton to build up their reserves when prices cratered. The purchases provided cotton with a bump, but prices gained momentum as mills around the world ramped up production this year.

Robinson said export demand for U.S. cotton has been historically high, which led to a 45-cent rally from below 50 cents per pound April 1, 2020 to 95 cents per pound by March 2021.

“It was an astounding rally,” he said. “Mills around the world from Asia to Turkey ramped up production and bought a lot of U.S. cotton, and the resumption of demand fed upward prices.”

The market has corrected since, and prices settled in the low- to mid-80 cents per pound range, which is still a good price for producers, he said.

Drought, Texas cotton potential

Prices may have recovered, but the opportunity for Texas cotton producers will depend on

Prix bons, mauvaise sécheresse pour le coton texan

Les producteurs de coton du Texas pourraient avoir une année difficile en raison de la sécheresse, mais de bons prix sont susceptibles d'atténuer le choc, selon un expert du Texas A&M AgriLife Extension Service.

La sécheresse et les bons prix influenceront sur le total des superficies finales de coton plantées, en particulier au Texas, a déclaré John Robinson, Ph.D., économiste en marketing du coton AgriLife Extension au Département d'économie agricole de l'Université Texas A&M, Bryan-College Station.

Robinson a déclaré que les prix du coton se sont remis d'une profonde baisse due au COVID-19. La récession pandémique a plongé le coton dans une spirale alors que la demande de coton a chuté en avril 2020.

Les prix du coton ont atteint un creux le 1er avril de l'année dernière, mais ont commencé à remonter, en grande partie parce que la Chine a acheté de grandes quantités de coton américain pour constituer ses réserves lorsque les prix ont crateré. Les achats ont donné un coup de fouet au coton, mais les prix se sont accélérés alors que les usines du monde entier augmentaient leur production cette année.

Robinson a déclaré que la demande d'exportation de coton américain était historiquement élevée, ce qui a conduit à une hausse de 45 cents de moins de 50 cents la livre le 1er avril 2020 à 95 cents la livre d'ici mars 2021.

«Ce fut un rallye époustouflant», a-t-il déclaré. «Les usines du monde entier, de l'Asie à la Turquie, ont augmenté leur production et acheté beaucoup de coton américain, et la reprise de la demande a alimenté la hausse des prix.»

Le marché s'est corrigé depuis et les prix se sont stabilisés dans une fourchette de 80 cents par livre, ce qui est toujours un bon prix pour les producteurs, a-t-il déclaré.

Sécheresse, potentiel cotonnier du Texas Les prix se sont peut-être redressés, mais l'opportunité pour les producteurs de coton du Texas dépendra de Dame Nature.

Robinson a déclaré que les régions productrices de coton de l'État, de Panhandle à la vallée du

Mother Nature.

Robinson said the state's cotton growing regions, from the Panhandle down to the Rio Grande Valley, are experiencing drought at levels that threaten yield potential in both irrigated and dryland fields. And forecasts are calling for drier-and hotter-than-normal weather through May, and then normally hot weather after that. Irrigation would likely not support the crop without rainfall because the moisture deficit is too high.

Irrigation in areas like Far West Texas and the Rio Grande Valley may be limited this season due to rationing by water districts. Furthermore, areas like the South Plains and Panhandle may find irrigation difficult due to water demand and high energy costs.

But that may not dissuade producers from putting seed in the ground because crop insurance prices for lint were at 83 cents based on the recent price surge. The high insurance price cuts both ways. While implying a better safety net against losses, it also raises the value of the coverage, leading to higher insurance premiums paid by farmers.

"It's one of those years where the possibility of crop failure might lead to more cotton plantings, since cotton performs better agronomically than grain crops in dry conditions," he said. "It's still a risk for producers because these dry plantings could get rain and then they have to follow up with weed control and more inputs and end up playing catch-up."

Producers are also likely to pay more for inputs from fertilizer, seed and herbicides to around-the-clock electricity that runs water pumps and drives irrigation pivots, he said.

Tight supplies a possibility

Robinson said U.S. cotton producers were expected to plant 12 million acres this season, as of USDA's March 31 estimate. Texas likely will account for 6 million of those acres, and it could climb by several hundred thousand acres due to good market and insurance prices.

Rio Grande, connaissent une sécheresse à des niveaux qui menacent le potentiel de rendement des champs irrigués et des terres arides. Et les prévisions annoncent un temps plus sec et plus chaud que la normale jusqu'en mai, puis un temps normalement chaud par la suite.

L'irrigation ne soutiendrait probablement pas la culture sans pluie car le déficit d'humidité est trop élevé.

L'irrigation dans des régions comme le Far West Texas et la vallée du Rio Grande pourrait être limitée cette saison en raison du rationnement par les districts hydrographiques. En outre, des régions comme les plaines du sud et Panhandle peuvent trouver l'irrigation difficile en raison de la demande en eau et des coûts énergétiques élevés.

Mais cela ne dissuadera peut-être pas les producteurs de planter des semences dans le sol car les prix de l'assurance-récolte pour la fibre étaient à 83 cents sur la base de la récente flambée des prix. Le prix élevé de l'assurance se réduit dans les deux sens. Tout en impliquant un meilleur filet de sécurité contre les pertes, cela augmente également la valeur de la couverture, entraînant une augmentation des primes d'assurance payées par les agriculteurs.

«C'est l'une de ces années où la possibilité d'une mauvaise récolte pourrait conduire à davantage de plantations de coton, car le coton a de meilleures performances agronomiques que les cultures céréalières dans des conditions sèches», a-t-il déclaré. «C'est toujours un risque pour les producteurs parce que ces plantations sèches pourraient recevoir de la pluie, puis ils doivent faire un suivi avec le contrôle des mauvaises herbes et plus d'intrants et finir par jouer le rattrapage.»

Les producteurs sont également susceptibles de payer plus pour les intrants, des engrais, des semences et des herbicides à l'électricité 24 heures sur 24 qui alimente les pompes à eau et entraîne les pivots d'irrigation, a-t-il déclaré.

Tight offre une possibilité

Robinson a déclaré que les producteurs de coton américains devraient planter 12 millions d'acres cette saison, selon l'estimation du 31 mars de l'USDA. Le Texas représentera probablement 6 millions d'acres, et il pourrait grimper de plusieurs centaines de milliers d'acres en raison des bons prix du marché et des assurances.

Les prix élevés des céréales ont peut-être changé l'avis de certains producteurs, mais la

High grain prices may have changed some producer's minds, but the final decision will depend on how producers invested preparation dollars. But even with the high number of acres, Robinson said the cotton supplies will likely be tight after this season due to drought, international demand and low carryover stocks from last season.

Robinson doesn't expect more than 16 million bales of U.S. production in 2021, which he said would support good prices into summer and could push them further upward if crop abandonment numbers are high throughout the cotton-producing southwest U.S.

Additional uncertainty surrounds an ongoing geopolitical problem unfolding with China, as retailers have begun boycotting cotton produced in the Xinjiang province because of the nation's treatment of the Uyghur population. Xinjiang produces 85% of Chinese cotton, and it is unclear whether the boycotts will help U.S. cotton or spiral into another trade war.

"There is above-average uncertainty this season," Robinson said. "The stories to follow will be drought and the economic recovery and whether it continues to remove some of the hesitation Americans have when it comes to discretionary spending. The China situation is a wild card."

décision finale dépendra de la manière dont les producteurs ont investi dans la préparation. Mais même avec le nombre élevé d'acres, Robinson a déclaré que les approvisionnements en coton seront probablement serrés après cette saison en raison de la sécheresse, de la demande internationale et des faibles stocks de report de la saison dernière.

Robinson ne s'attend pas à plus de 16 millions de balles de production américaine en 2021, ce qui, selon lui, soutiendrait de bons prix en été et pourrait les pousser encore à la hausse si le nombre d'abandons de cultures était élevé dans tout le sud-ouest des États-Unis, producteur de coton.

Une incertitude supplémentaire entoure un problème géopolitique en cours avec la Chine, alors que les détaillants ont commencé à boycotter le coton produit dans la province du Xinjiang en raison du traitement réservé par la nation à la population ouïghoure. Le Xinjiang produit 85% du coton chinois, et on ne sait pas si les boycotts aideront le coton américain ou s'enrouleront dans une autre guerre commerciale.

«Il y a une incertitude au-dessus de la moyenne cette saison», a déclaré Robinson. «Les histoires à suivre seront la sécheresse et la reprise économique et la question de savoir si cela continue de supprimer certaines des hésitations des Américains en matière de dépenses discrétionnaires. La situation en Chine est un joker. »